

Prédication du 26 mars 2023

Romains 16.1-16

Soyons reconnaissants... pour nos frères et sœurs !

Aujourd'hui, c'est le jour de notre assemblée générale. Un moment de bilan, pour se retourner sur l'année écoulée, et une belle occasion, donc, d'exprimer notre reconnaissance à notre Dieu pour ce qu'il a fait.

Exprimer notre reconnaissance notamment... pour les personnes qu'il a mises sur notre route. Y pense-t'on ?

L'apôtre Paul en tout cas... oui ! A la fin de sa grande lettre aux Romains, il adresse une longue série de salutations, et exprime sa reconnaissance envers toute une série de personnes.

« Étrange texte de prédication », vous direz vous peut-être en l'écoutant. La pertinence de ce passage a été remise en question, au prétexte qu'il n'était pas très « **spirituel** ». A la fin d'une lettre, il est d'usage d'adresser des remerciements, rien de très édifiant.

Au contraire : c'est que Paul ne se contente pas de disserter sur l'amour, il le met en pratique, avec ceux qui l'entourent.

Laissons-nous inspirer par ses paroles, ce matin.

Romains 16

1 Je vous recommande notre sœur Phébé qui est responsable au service de l'Église de Cenchrées.

2 Recevez-la au nom du Seigneur, comme il convient de le faire entre croyants, et apportez-lui votre aide en toute affaire où elle aurait besoin de vous. Elle a été une protectrice pour beaucoup de gens et pour moi en particulier.

3 Saluez Priscille et Aquilas, mes collaborateurs au service de Jésus Christ.

4 Ils ont risqué leur propre vie pour sauver la mienne. Je ne suis pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises du monde non juif le sont aussi. /

5 Saluez également l'Église qui se réunit chez eux. Saluez mon cher Épaïnète, qui fut le premier à croire au Christ dans la province d'Asie.

6 Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7 Saluez Andronicus et Junia, qui me sont apparentés et qui ont été en prison avec moi. Ils sont des apôtres remarquables et ils sont même devenus chrétiens avant moi.

8 Saluez Ampliatus, qui m'est très cher dans le Seigneur.

9 Saluez Urbain, notre collaborateur au service du Christ, et mon cher Stachys.

10 Saluez Apelles, qui a donné des preuves de sa foi au Christ. Saluez les gens de la maison d'Aristobule.

11 Saluez Hérodion, mon parent. Saluez les gens de la maison de Narcisse qui croient au Seigneur. /

12 Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur, et ma chère Perside, qui a beaucoup travaillé pour lui.

13 Saluez Rufus, ce remarquable serviteur du Seigneur, et sa mère, qui est aussi une mère pour moi.

14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, ainsi que les frères et les sœurs qui sont avec eux.

15 Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, Olympas, et tous les croyants qui sont avec eux.

16 Saluez-vous les uns les autres avec affection, comme des frères et sœurs. Toutes les Églises du Christ vous adressent leurs salutations.

Voilà un beau bouquet de personnes, autant de chrétiens d'origine païenne, si l'on en croit leurs prénoms d'origine grecque, vivant à Rome. Ces frères et sœurs ont disparu depuis des milliers d'années maintenant, mais grâce à cette expression d'amour et de reconnaissance de Paul, leur mémoire reste vivante, le souvenir de leur engagement pour le Christ. Leurs noms font partie de la Parole que Dieu nous adresse pour se révéler à nous... **qu'ont-ils à nous apprendre ?**

Travailler en équipe

D'abord, **que le service du Seigneur n'est pas un travail solitaire, mais un travail d'équipe.** Un beau rappel en ce temps de bilan.

Ce serait une erreur de voir Paul comme un missionnaire solitaire, suivant son seul chemin sans consulter les autres. L'apôtre travaillait en réalité avec de nombreux collaborateurs, qu'il nomme des « partenaires » ou des « co-ouvriers avec Christ ». Il avait besoin des autres, et ne s'en cache pas. Preuve d'humilité, preuve de sagesse aussi : Paul vit ce qu'il enseigne, l'Église est bien un corps dont il n'est qu'un membre qui a besoin des autres. En cette période post-covid où le lien social est encore flottant... voilà un rappel salutaire.

Le service du Seigneur est d'abord un travail d'équipe : un bel encouragement aussi pour notre mission de témoins : nous n'avons pas à vivre cela seuls, mais ensemble, dans le soutien mutuel, comme Paul et ses collaborateurs l'ont fait. C'est rassurant !

Travail d'équipe : souhaitons qu'en prenant le temps de considérer toutes les belles choses qui se sont produites dans cette Église dans l'année, on puisse voir, derrière elles, tous les frères et de sœurs qui ont travaillé pour qu'elles se produisent, souvent discrètement, mais avec un bel engagement pour le Seigneur. Dans les services de l'Église le dimanche ou la semaine, dans les groupes de maison, dans des engagements pour Dieu dans telle ou telle œuvre...

On n'a jamais raison tout seul, on ne sert jamais tout seul non plus : quels sont les frères et sœurs avec qui je sers le Seigneur ? Qui sont mes *collaborateurs* ?

Cultiver discernement et largesse de cœur

Cette liste de salutations révèle aussi l'étendue du cœur de Paul : **il a un sacré réseau, et de la place pour pas mal de monde dans le cœur !**

Et ce n'est pas par simple politesse qu'il dit ces belles choses sur elles : quand il faut pointer des problèmes et dénoncer, il sait aussi le faire, la suite du passage le montre d'ailleurs, où il met en garde contre des personnes nuisibles qui sont dans l'Église.

Paul sait allier **discernement et largesse de cœur.**

D'un côté, il ne suffit pas que quelqu'un fasse partie de l'Église pour qu'il le considère comme un frère ou une sœur **digne de confiance** : ainsi il recommande à Timothée de ne pas aller trop vite quand il confie des responsabilités à quelqu'un, de prendre le temps d'évaluer la personne ; ainsi il cite « Apelles, qui a donné des preuves de sa foi au Christ ». **Imitons sa sagesse,**

en commençant par nous examiner nous-mêmes. On reconnaît l'arbre à ses fruits, dit Jésus : **quels sont les miens, déjà ? Quels fruits est-ce que je porte dans l'Église ?**

Tout en restant vigilant dans ses relations, Paul sait aussi ouvrir son cœur à ceux qu'il reconnaît comme frères et sœurs ; il cherche alors leur intérêt, leur bien. Sans forcément être *ami* avec tous, **il prend le temps de les connaître** – ce qui lui permet de **les valoriser et les encourager**.

De la même façon, nous sommes appelés à cultiver à la fois le discernement, dans nos relations, et une largesse de cœur, **pour accueillir les autres chrétiens comme Paul recommande de le faire avec Phébé ici** : les « recevoir au nom du Seigneur, comme il convient de le faire entre croyants », et leur « apporter mon aide en toute affaire où (ils) auraient besoin de moi ».

« Recevoir au nom du Seigneur », c'est accueillir l'autre comme le Seigneur m'accueille.

Est-ce que je prends le temps d'accueillir ainsi les autres membres de l'Église ? De m'intéresser à eux ? C'est vrai qu'il y a beaucoup de renouvellement, et du monde !

Servir ensemble est une excellente façon de faire connaissance. Se joindre à un petit groupe. Inviter chez soi aussi.

Comment puis-je « accueillir au nom du Seigneur » de nouvelles personnes aujourd'hui ?

Voir le visage de Dieu dans mes frères et sœurs

C'est d'autant plus important que **s'ouvrir aux autres chrétiens, c'est s'ouvrir à Dieu**. Ainsi, derrière les personnes qu'il cite, **Paul voit la présence de Dieu** : Phébé, une femme riche et influente, a été l'instrument de Dieu pour soutenir et protéger de nombreux chrétiens. Priscille et Aquilas, qui figurent parmi les principaux collaborateurs de Paul, forment un couple particulièrement engagé, qui ouvre sa maison largement aux autres chrétiens, au risque de leur vie, souligne le v.4.

D'autres comme Andronicus et Junia ont souffert avec Paul en prison, ils l'ont soutenu et inspiré.

Chacun pour sa part a été un soutien pour Paul, par exemple la mère de Rufus, « qui est aussi une mère pour moi », dit Paul. Pour ce célibataire toujours sur les routes, être un peu « materné » par cette femme devait être bienfaisant.

Certainement que ces personnes n'avaient pas l'impression de faire des choses exceptionnelles, mais le St Esprit qui les a inspirées a fait d'elles des visages de l'amour de Dieu pour Paul, dont le ministère d'annonce de l'Évangile n'aurait pas pu être aussi fructueux sans le soutien de ces frères et sœurs.

Il me semble que dans les milieux évangéliques, nous avons tendance à **attendre des réponses directes, surnaturelles, de Dieu à nos prières**. Comme si l'extraordinaire et le « désincarné » étaient des preuves que c'était bien Dieu qui agissait.

Or Jésus nous met en garde au contraire contre les « signes », mettant en avant que le Diable aussi est capable de faire des choses spectaculaires. Et quand Dieu vient à nous en personne... c'est en s'incarnant, comme un nouveau-né, dans l'anonymat d'une petite bourgade perdue.

Dans la discrétion, l'ordinaire – mais avec pertinence et profondeur, et **dans notre humanité**.

L'histoire d'Israël et les Évangiles montrent que Dieu est capable d'envoyer de la manne ou des caillies en plein désert pour répondre aux besoins de son peuple, c'est vrai. Mais le plus souvent, **il envoie des personnes**. Moïse, les prophètes. Philippe, placé sur le chemin d'un haut fonctionnaire Ethiopien. Pierre, envoyé vers le Romain Corneille...

L'amour de Dieu s'incarne dans des frères et sœurs qu'il met sur notre route.

Quelles sont les personnes que le Seigneur a envoyées vers moi cette année ? Par lesquelles il m'a soutenu, encouragé, il a répondu à mes prières ? Par lesquelles il m'a béni ?

Rendons lui grâce pour ces personnes !

Soutenir, remercier, encourager

Et à notre tour, comme Paul, **saluons-les, encourageons-les, remercions-les !**

Nous serons alors, à notre tour, visage du Seigneur pour elles. Nous leur permettrons aussi, sans doute, de découvrir ce qu'elles ont fait de bien ! Car il y a fort à parier que le plus souvent, elles ne seront même pas conscientes d'avoir fait quelque chose de bien pour nous.

Le contraire serait même un peu... dérangeant : « oui, je sais, je fais beaucoup de bien à ceux qui m'entourent, je suis une vraie source de bénédiction »...

Soutenir, remercier, encourager comme le fait Paul est vraiment important pour la santé et la croissance de l'Église. Nous français pensons que critiquer est plus constructif... mais quels sont les fruits de la critique, honnêtement ?

Encore une fois, il ne s'agit pas de faire des compliments artificiels ou excessifs. Ce doit être ajusté, amené dans la prière et avec le cœur, et pour cela, il nous faut commencer par prendre le temps de contempler, de regarder avec un peu de recul tout ce que nous avons reçu des autres, avant d'aller vers eux.

Alors nous pourrions, comme y invite Paul au v.16, « nous saluer les uns les autres avec affection ». Encore une fois, non parce que nous sommes amis – ce n'est pas obligé d'être ami avec tous les chrétiens ! – mais parce que **nous nous reconnaissons frères et sœurs, envoyés les uns vers les autres pour collaborer dans le service du Seigneur, et nous soutenir dans nos ministères respectifs.**

Dans quelques minutes, nous allons prendre le temps pour remercier spécialement certains de nos frères et sœurs pour leur engagement au service du Seigneur. Nous le ferons avec ce même état d'esprit de Paul : non pour les mettre mal à l'aise ou les survaloriser au détriment d'autres, mais pour les encourager dans leur engagement pour Dieu, et dire notre reconnaissance au Seigneur pour ce qu'il leur a inspiré.

Qui vais-je « saluer au nom du Seigneur » ?

Qui sont les Priscille, Aquilas, Hermas, Hérodion, Tryphène, Asycrite, Phlégon, Olympas... que je pourrais saluer et encourager ?

Et comment puis-je moi aussi être visage de Dieu pour eux ?

Prenons du temps, dans la prière, pour réfléchir à cela, et alors exprimer notre reconnaissance à Dieu.

Sylvain Guiton